MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI – TEBESSA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISES

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER
Option : **littérature francophone**

L'étude sémiotique des personnages dans "Cousine K" de Yasmina khadra.

Sous la direction de :

Djebli Safa

Présenté par :

Brik Latifa

Djellab Fadila

Les membres du jury :

Le président : Kheireddine Tarek

Le rapporteur : Djebli Safa

L'examinatrice : Aoufi Oufa

Année Universitaire : 2016 – 2017

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI – TEBESSA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISES

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER
Option : **littérature francophone**

L'étude sémiotique des personnages dans "Cousine K" de Yasmina khadra.

Sous la direction de :

Djebli Safa

Présenté par :

Brik Latifa

Djellab Fadila

Les membres du jury :

Le président : Kheireddine Tarek

Le rapporteur : Djebli Safa

L'examinatrice : Aoufi Oufa

Année Universitaire : 2016 – 2017

Remerciements

Nous remercions mon Dieu qui m’a aidé à terminer ce mémoire.

Nous tenons à remercier tout particulièrement et à témoigner toute notre reconnaissance aux personnes suivantes, pour l’expérience enrichissante et pleine d’intérêt.

Notre professeur encadreur Madame DJEBLI Safa pour l’aide et les conseils concernant les informations évoquées dans ce mémoire.

Nous voudrons également remercier les membres de jury pour avoir accepté l’évaluation de mon travail. C'est pour nous un grand honneur.

Nous tiendrons aussi à remercier tous les enseignants du département de français

Dédicaces

Après un remerciement sincère à "dieu" tout puissant je dédie ce travail particulièrement.
Ce qui par leur amour leur encouragement qui mon permise de pour suivre sur le bon chemin "A MON Cher Père"
A Celle qui m'a donnée la vie et qui ma cessé jusqu'à ce jour de me combler avec sa tendresse « À MA Chère MAMAN».
A mes chers frères" Ridha, Samir et Tarek".
A mes chères charmantes sœurs : louiza et son mari Ameur, Basma et son mari La Ghazale, pour leur encouragement et leur amour.

.

Mes chères amies intimes pour leur aide, leur temps, leur encouragements, leur assistance et soutien.

A tous mes familles et mes amies.

A tous ceux qui me connaissent.

Latifa

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes parents qui ont consacré leur jeunesse pour mon auspice ;

A ce qui m'a donné le courage et la patience dans ma vie, à toi mon *Père* ;

A celle qui m'a donné l'amour et qui m'appris surtout à aimer, à toi ma très chère *Maman* ;

A mon frère *Hamza,* à mon très chère sœur *Chadia* et son mari *Mohammed Lamine* et ses petits jumeaux : *Firas* et *Iness* , à mes petites sœurs *Nacira , Dounia,* et mes belles jumelles : *Abir* et *Imen* ;

A tous mes amies surtout : *Sonia, Latifa, Nabila, Ibtissame ,Madiha, Fatiha* ;

A tous ceux qui, par un simple sourire, m'ont donné la force de continuer ;

A tous mes oncles et mes tantes ;

A tous ceux qui me connaissent ;

Je remercie *Mademoiselle Djebli Safa* Maitre à assistant pour avoir dirigé ce travaille surtout pour ses précieux conseils et ces orientations ;

Mes remerciements aux membres de jury qui ont accepté de juger ce travail.

Fadila

Introduction générale

La littérature Maghrébine d'expression française née sous la période coloniale française dans les trois pays du Maghreb [1]: l'Algérie, la Tunisie et le Maroc. Elle appartient donc à la grande famille des littératures francophones ses fondateurs ont conduit une réflexion critique (Mouloud Feraoun …), mais en Algérie, on trouve Yasmina Khadra[2] s'est bel et bien inspiré du roman de son compatriote Yousef Driss.

Notre travail traite l'étude sémiotique du personnage dans '' Cousine K '' de l'écrivain Algérien Yasmina Khadra qui est un écrivain d'expression française de la nouvelle génération des années quatre –vingt –dix.

Nous allons choisir l'étude des personnages .Ces derniers sont considères comme la base de toute création romanesque pour des raisons diverses :

En premier lieu en tant que lecteur notre premier intérêt se déroule autour les actants de Cousine K.

En deuxième lieu, Le personnage du roman appartient au monde imaginaire créé par le romancier qu'il lui donne l'illusion au public de faire partie du monde réel. Le personnage est un être de papier et d'encre qui désigne un individu réel et il n'existe pas à travers ce qu'il vent faire et dire l'écrivain.

Le personnage, aspect important et un élément qui peut contribuer à la compréhension du texte. Donc nous nous proposons d'examiner cette problématique: Quel sont les rôles et les relations qui réunissent les personnages de « Cousine K » ?
Les hypothèses qui viennent répondre provisoirement à notre problématique sont :

1- les personnages d'un roman se sont réunus par une relation qui identifie le rôle de chacun et son influence sur les évènements racontés.

2- Nous procéderons à une analyse typologique (traits sociaux, caractéristique physique …).

Au cours de cette analyse nous allons suivre la perception de Philippe Hamon et de Greimas, son classement du personnage romanesque. La méthode que nous utiliserons

[1] http://www.limag.refer.org/Textes/Manuref/lmlf.htm, consulté le 22 avril2017à17 :00h.

[2] http://litteraturemaghrebine.blogspot.com/, consultéle 23avril 2017à08 :12h.

dans notre travail sera une méthode analytique, notre démarche sera une analyse textuelle qui se basera sur deux approches.

La première approche sera actancielle ; elle nous permettra de s'appuyer essentiellement sur le schéma actanciel de Greimas, d'identifier le rôle que joue chaque personnage .La deuxième approche sera sémiotique des personnages selon Philippe Hamon pour arriver à déterminer la relation entre les personnages dans le roman.

Pour atteindre nos objectifs, notre travail comportera trois chapitres :

Dans le premier, nous allons présenter l'écrivain Yasmina Khadra et sa biographie. Le deuxième chapitre, nous traitons le personnage romanesque, son évolution et l'approche actancielle des personnages dont nous les présentons les personnages sous le plan actanciel.

Dans le dernier chapitre, nous étudions les classes et caractéristiques des personnages avec une analyse sémiotique selon Philipe Hamon.

Chapitre I :

La représentation du romancier et son œuvre

1-Yasmina Khadra et sa biographie

Yasmina khadra, de son véritable nom Moulessehoule Mohammed est un nom de plume d'un écrivain algérien d'expression française né à Kenadsa à l'ouest de Sahara Algérien de la Wilaya de Bechar, le 10 Janvier 1955.

Fils d'une mère nomade et d'un père infirmier[3] dans l'armée de libération nationale (L'ALN) qu'est blessé en 1958. A l'âge de 9 ans, en 1964, le père envoyait[4] son fils a une école militaire, pour il fasse ses études avant de devenir un officier dans l'armée algérienne. A l'âge de 13 ans, il réussit son examen de sixième et il s'inscrit à la classe bilingue au sein de la même école militaire en 1968. Il s'inscrit à Tlemcen à l'institution militaire des cadets de la révolution d'EL Mechouar, qu'il est au sein de cette école à découvrir le don d'écriture.

En 1975, Mohammed Moulessehoule fut décisif qui après avoir en baccalauréat et sous la pression de son père, renonça à son rêve de devenir écrivain, qu'il bénéfice de la qualité d'enseignement que procure ce prestigieux collèges :

> *« Il m'emmenait à l'école des cadets ; un prestigieux collège où l'on dispensait la meilleur formation où l'on allait faire de moi un futur officier ; un grand meneur de troupes et pourquoi pas un seigneur de guerre et un héros. »*[5].

C'est un descendant de la tribu des Doui Menia,« Une race de poètes gnomiques, cavaliers émérites et amants fabuleux qui maniaient le verbe et le sabre comme on fait des enfants. »[6], qu'ils sont les poètes avec du caractère des sentences qui apparaissent.

Après trois ans il est quitté l'Académie militaire de Cherchell avec le grade de sous-lieutenant à l'âge de 23 ans et après l'indépendance dans l'armée populaire nationale il servit comme un officier dans l'armée algérienne pendant le vingt-cinq ans .

[3] http://www.pole-lecture.com/cassiowebstivd/info/getMediaWiki?name=KHADRA%2C+Yasmina, consultéle 15 mars 217 à 10 :15h.
[4] Ibid.
[5] Yasmina Khadra,« L'écrivain, une enfance algérienne », pocket, Paris ,2012,p.13.
[6] http://universtudy.blogspot.com/2014/01/biografia-di-yasmina-khadra.html,consulté le26 avril2017 à 19 :00h.

Il est l'un des responsables de combat dans les années 1990 en s'safranait l'Armée Islamique du Salut (AIS) et puis le Groupe Islamique Armé (GIA) en Oran. Il obtient[7] le grade de commandent.

En 2000, il a quitté l'armée algérienne et il a fait ses droits à la retraite pour se consacrer à son favori : l'écriture.

1.1-carrière littéraire :

Mohammed Moulessehoule a terminé[8] son premier recueil des nouvelles à l'âge de 18ans qu'est publié en 1984 après onze ans.

Il obtient plusieurs prix littéraires entre 1984 et 1989 parce qu'il a publié trois romans et trois recueils de nouvelles avec son nom.

En 1988, pour échapper au comité de censure militaire, il opte pour la clandestinité et il a écrit son roman Le Dingue au bistouri qu'est le premier dans sa série des « commissaires Liob ».

Durant onze ans, il a publié sous plusieurs collaborateurs différents, à des journaux algériens et étrangère pour défendre les écrivains algériens et il obtient un prix littéraire celui du Fonds international de L'UNESCO en 1993.

Il a voyagé en France en 1997 et il a rencontré[9] l'éditeur parisien Baleine,Morituri et qu'il le présente au grand public sous le pseudonyme de Yasmina Khadra.

Yasmina Khadra est le nom pseudonyme de Mohamed Moulssehoule qu'il opte définitivement. Alors il est composé de deux grands prénoms, de son '' épouse '' : '' Yasmina '' et '' Khadra'', qu'il a écrit toujours sous son pseudonyme et il fut dissipé en 2001avec la présentation de son œuvre autobiographique « l'écrivain », il fait un interview avec le radio Montré Carlo international. Donc Yasmina khadra rencontre avec l'animateur qui ce le présente Mohammed Moulessehoule comme le plume voix, le plus célèbre et aussi l'écrivain le plus important du monde arabe :

[7]https://www.cfdt.fr/portail/actualites/-interview-yasmina-khadra-pour-liberer-les-esprits-il-faut-liberer-la-femme-srv1_361719,consulté le 17 avril 2017à 18 :28h.

[8]http://www,Yasmina Khadra , biographie sur Leaders-afrique.com,consulter le 04 avril 2017 à 14 :00h.
[9]Ibid.

L'Animateur : *« c'est bien votre épouse quivous a donné ce pseudonyme, doncson nom et elle, et elle vousa dit, vous m'avez donné un nom pour la vie, je vous donne un nom pour la postériorité ».*

Khadra , *« d'abord le pseudonyme ,ce sont ses prénoms à elle ,d'accord etc'est vrai que cette phrase m'a enthousiasmé ;m'a donné une force inouïe pour croire dans ce que je faisais ,et ça m'a aussi d'écrire dans la clandestinité aussi avec une certaine sérénité »*[10].

Il dit aussi :

> *« Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les éprouves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable .sans elle, j'aurais abandonné .c'est elle qui m'a donné le couragede transgresser les interdits .lorsque jelui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place mes contrats d'édition et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi : '' Tu m'as donné ton nom pour la vie .Je te donne le mien pour la postérité '' »*[11].

Yasmina khadra est un signe d'engagement pour l'émancipation de la femme musulmane et aussi c'est une véritable révolution qu'il dit :*« Le malheur déploie sa partie là où la femme est bafouée. »*[12]

En 2001, Yasmina khadra s'installe en France,dans cette époque ses romans ont touché un grand nombre des critiques et des lecteurs avec les deux romans autobiographiques l'écrivain et son identité est L'Imposturedes mots

« Cousine K » est un roman de Yasmina Khadra le plus célèbre en 2003. Il occupe une place extraordinaire au sein du publique français et arabe et qu'il est présenté dans deux éditions :

- **Edition n°01 :**« cousine k (texte imprimé) Julliard ISBN. 9782260015970,EUR14 ,00 ; 21/08/2003 :106 p. »
- **Edition n°02 :** « Cousine k Pocket ISBN 9782266204941, EUR 5 , 60 ; 09/08/2011 : 107 p. »

[10] www.MC.Doualia.com, consulté le 17 avril 2017 à 14 :45h.
[11] BeïdaChikhi (dir.), «L'Écrivain masqué », Paris, PU,Paris-Sorbonne, 2008, p.77.
[12] Pauline Benoist,«L'écrivain Yasmina Khadra se présente à la présidentiellede 2014 en Algérie », 2014, p.01.

C'est le roman le plus fameux dans la carrière de Yasmina khadra qui a écrit avec une grande patience et qu'est pleine d'amour et des ressentis et des émotions...

En 2010, il dirige chez l'éditeur de Polars après La Lune, une collection sur le Maghreb.

En 2013 ; il fait entrer dans le dictionnaire Le Petit Robert Des Noms Propres.

En 2015, il présente son roman qui s'appelle La dernière Nuit du Rais.

En 2016, il publie son nouveau roman extraordinaire qui s'appelle : Dieu n'habite pas la Havane[13].

Yasmina Khadra occupe une place parmi les écrivains de son temps qu'il a pu s'introduire dans le champ littéraire. il a jouie de la part de la presse surtout la française et dans les médias mais aussi à cause de son essor dans le champ littéraire.il fait partie de la génération des écrivains célèbres par l'écriture noble sous l'appellation :« écrivains de l'urgence ».

Les romans de YasimnaKhadra sont traduits dans 42 pays et dans les années 1980-1990 étaient présentés au cinéma, au théâtre, en bande dessinée, d'une littérature engagée incorporée dans une écriture recherchée.

1.2.-carrière politique :

En 2008, il est nommé le directeur du centre culture algérien avec le demande du président Abdelaziz Bouteflika.

En 2013, il a annoncé[14] sa candidature à l'élection présidentielle algérienne mais il ne recueille pas les signatures nécessaires pour déposer sa candidature auprès du conseil constitutionnel avant la clôture d'inscriptions.

[13]https://www.acp-ventabren.org/gpl-2015, consulté le 04 mars 2017 à 15 :02 h.
[14]Http://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/11/03/algerie-yasmina-khadra-candidat-a-l-election-presidentielle-de-2014_3507320_3212.html, consulté le 12 avril 2017 à 14 :12h.

2-Sa bibliographie :

1-Sous le nom de Mohammed Moulessehoule :

- *Houria, 1984, ENAL, Alger (nouvelles)*
- *De l'autre côté de la ville, 1988, L'Harmattan, Paris (roman)*
- *Le Privilège du phénix, 1989, ENAL (roman)*

2 -Sous le nom de plume Yasmina Khadra :

- *Morituri, 1997, Baleine, Paris, Trophée 813 du Meilleur polar francophone ; (Folio policier 2002) ; adapté au cinéma par OkachaTouita, 2007*
- *L'Écrivain, 2001, Julliard (Pocket 2003)*
- *L'Imposture des mots, 2002, Julliard (Pocket 2004)*
- *Cousine K, 2003, Julliard (Pocket 2004)*
- *Les Sirènes de Bagdad, 2006, Julliard (Sedia, Alger 2006) (Pocket 2007) (France Loisirs 2007)*
- *Le Quatuor algérien : Morituri, Double blanc, L'Automne des chimères, La Part du mort (en un seul volume, Gallimard, Folio policier 2008)*
- *Ce que le jour doit à la nuit, 2008, Julliard (Sedia, Alger, 2008) (Pocket 2009)*
- *L'Équation africaine, 2011, Julliard ; Pocket 2012 ; France Loisirs 2012*
- *La Dernière Nuit du Raïs, Julliard, 2015*
- *Dieu n'habite pas La Havane, Julliard, 2016*

La littérature algérienne d'expression française est présenté pour décrire la situation de la société et de répondre aux besoins du peuple c'est- a- dire elle exprime la réalité dans une situation imaginaire mais dans le pays d'écrivain lui-même .Mohamed Moulessehoule avait son rêve d'être un écrivain durant son adolescence et qui est séparé de sa profession militaire :*« La littérature m'appris que la vérité ne se profession militaire »*[15].

L'écrivain est un citoyen algérien qui vit dans une société militaire, politique, sociale, personnel, donc on peut dire que : Cette littérature pareil à un cri exprime la douleur.son

[15]http://www.universalis.fr/recherche/?q=yasmina+khadra&s=,consulté le 10avril 2017 à 17 :54h.

but de se faire entendre pour se démarquer de l'auteur et de souligner l'existence de sa culture et son histoire .ça signifie toute, une écriture sur soi destinée à l'autre.

A partir Youcef Merahi In El-Watan ,l'écriture pour Yasmina Khadra est une fascination, qui s'inscrit dans chaque partie de ce roman et qu'est plein d'amour , d'âme , des sentiments ,des douleurs …

« Achaque fois que je suis face à une page blanche,je suis un, indécis, hésitants : je ne sais par ou commencer, pourtant l'histoire est dans ma tête, compartimentée,répertoriée, avec ses personnages principaux et ses figurants, sonintrigue ,ses moments …c'est toujours un moment de panique »[16].

3-Résumé du roman :

Dans la première partie du livre le narrateur raconte ses ressentis comme étant un enfant qui a subi la souffrance d'être orphelin du père. il a été hanté par les souvenirs douloureux car il a subi un traumatisme en découvrant le corps de son père perdu et mutilé .Puis il nous raconte comment il était un enfant négligé par une mère qui a donné tout l'amour qu'il faut pour son frère ainé ''Amine''. Le narrateur dans ces pensées, il a fait tout pour être remarquable mais toutes les tentatives sont échouées. Apres il fait le chemin et le fil pour parler de ses sentiments, ses douleurs, ses émotions pour sa cousine k car il est tombé amoureux .

Elle était admirée par sa mère et toute la famille, il avait que lui qui la voyait sous son réel visage .Elle profitait l'admiration de sa tante, et faisait la manipulation de devenir une obsession de jalousie.

Le narrateur adolescent croit avoir apaisé sa souffrance par cet amour n il pense à se venger de l'indifférence. En rentrant dans la vie d'adulte de narrateur il parle de ces crimes avec une action froideur comme c'était quelque chose de naturel. Sa folie aboutit au drame qu'en voit progressivement dans le récit. Il fait l'explication de son excuse avec ses gestes de folie et de représenter la jalousie.

[16] MERAHI YOUCEF, YASMINA KHADRA, Entretient avec MERAHI YUCEF: ''Qui este –vous monsieur khadra ? ''Blida, sedia, 2007, p.63.

Chapitre II :

Approche actantielle

1-le personnage littéraire

Le personnage, aspect narratologique important et élément constitutif pour contribuer à la compréhension de texte littéraire. Un personnage présent dans la narration forme ainsi « un système », c'est la base d'un message narratif dans les romans et les récits donc pour comprendre ce système c'est de comprendre le sens de l'œuvre.

Le mot personnage est né en français au XII siècle avec l'acception que : *« Personne qui figure dans un ouvrage narratif »*[17].

Étymologiquement, le terme personnage est apparu au XV e siècle, il vient du latin "persona" ce dernier désigne le masque porté par un acteur sur une scène mais aussi une personne réelle qui existe et qui joue un rôle important dans une histoire. On désigne par personnage toute un être fictif joue un rôle bien défini dans un œuvre littéraire dont le mot personnage et toujours mis en concurrence avec le mot "acteur". Au cours de son développement le terme a connu plusieurs changements au cours des siècles, au Moyen Âge un personnage peut se figurer comme un demi-dieu (La Chanson de Roland) un chevalier brave amoureux et aventurier (Lancelot). Tandis que dans le nouveau roman, le personnage traditionnel et complètement refusé parce qu'il est généralement caractérisé par une identité civile d'une manière qu'un personnage a le même caractère dans des textes différents. Cela est complètement différent de l'homme moderne qui sait à partir de ses attitudes sociales et sa nature personnel de faire sa classe sociale dans la vie .Même s'il est "un être de papier", il représente une identité physique et moral mais aussi sociale, présentée pour un publique dans un œuvre littéraire, cinématographique ou théâtrale.

Il représente aussi, une vision tout entière du monde, et parfois, il reflète une réalité existante. Lucien Tesmière empruntait le terme "actant" de la linguistique générale pour désigner l'agent de l'action et tous les êtres et les choses qui participent à un procès. Le vrai essor développemental était avec Grimas ou le personnage a une fonction référentielle essentielle dans l'univers fictionnel.

Le personnage est l'ancrage référencié du récit. .d'une certaine façon dira Yves Routier : *« Toute histoire est histoire des personnages »*[18]. .

Le personnage chez Zola est toujours « signifiant ». C'est à travers lui que l'auteur dévoile le corps social et ses antagonismes, mais aussi le corps individuel et ses zones

[17] « Le personnage de roman, du XVII siècle à nous jours », février, 2013, p.04.
[18]Reuter Yves, « Introduction à l'analyse du roman », Paris, Bordas, 1991, p.50.

d'ombre. Passionné par l'exploration de ce qui se passe dans les ténèbres du subconscient, Zola s'interroge sur le moi, sur les caprices de la volonté face aux pulsions et aux désirs. Mais, rejetant le pessimisme ambiant, il croit en la rédemption de l'homme par la Science et le Progrès, et les personnages de ses derniers romans sont les bâtisseurs d'une nouvelle société utopique.

Le personnage est un être d'encre et de papier qui n'existe qu'à travers ce que lui demande l'auteur de faire et de dire. Le personnage appartient au monde imaginaire il est l'élément essentiel qui permit la compréhension du texte, il existe avec d'autres personnages pour former se que l'on appel système.

Daniel- Henri Pageaux résume le personnage comme *: « Personnage, paradigme de la forme romanesque traditionnelle »*[19].

Dans le récit littéraire, la catégorie du personnage est restée l'une du plus obscure des études se rapportant à la poétique. A quelques exceptions prés, depuis les années 1970 à cette notion, en réaction contre la soumission totale au personnage qui fut la règle pendant très longtemps.

La notion de personnage était secondaire, dans la poétique aristotélicienne que ce fut au théâtre ou dans l'épopée avec l'humanisme et après la renaissance.

Avec des écrivains comme Broch, Kafka, Musil selon Kundera : « Musil a rompu ce vieux contrat conclu entre le roman et le lecteur .et d'autre romanciers avec lui. Que savons-nous avec cette nouvelle tendance, l'illusion cède la place à ce que Kundera appel un « égo expérimental ».dans l'art de roman , il donne sa conception du personnage qui « N'est pas une simulation d'un être vivant .c'est un imaginaire .Un ego expérimentale ».[20]

En tous points semblables, le personnage ne peut être considéré comme un caractère pur à celui d'une personne vivante, mais un être imaginaire, un être de papier .il est lié à un groupe littéraire, même si sa genèse peut le rattacher a des personnes vivantes .Proust écrit dans le temps retrouvé :

> *« le littérature envie le peinture , il aimerait prendre des conquis ,des notes, il perdu s'il le fait .masquant il écrit , il n'est pas un geste de ses personnage, un tic , un accent , qui n'ait été apporté à son inspiration par*

[19]Daniel-Henri Pageau* ville et roman. La Buenos Aires d'Ernesto Sabato * (in : littérales, 1993),in Mohammed Dib, « l'analyse du personnage », mémoire de master,Boudjerdaloubna, Constantine, Mentouri ,2009-2010, p.67.
[20]Ibid.

sa mémoire , il n'est pas un nom de personnage inventé sous lequel il ne puisse mettre soixante noms de personnages vus , dont l'un a posé pour la grimace , l'autre pour le monocle , tel pour la caractère, l'autre pour le mouvement avantageux du bras ,etc»[21].

Le personnage n'est pas considéré comme un caractère pur à celui d'une personne vivante, mais un être imaginaire, un être de papier.

Aussi Roland Barthes dit que :

« L'analyse structurale, très soucieuse de ne point définir le personnage en termes d'essences psychologiques, s'est efforcée, jusqu'à présent, à travers des hypothèses diverses, de définir le personnage, non comme un ''être'', comme un ''participant '' ».[22]

Le personnage n'est pas un être mais a partir Barthes c'est comme un participant, conduiseur,…

Pour contester toute utilité dans le récit, le formaliste russe Boris Tomachevski alla jusqu'à déclarait :

« Le héros n'est guère nécessaire à la fable .La fable comme système de motifs peut entièrement se passer du héros d'enchainement de motif et d'autre part une motivation personnifiée et de ses tartis caractéristique. Le héros résulte de la transformation du matériau en sujet et représente donc d'une part un moyen du lien entre les motifs. »[23]

Le personnage est un système dans les récits qui fait les changements, les transformations

Le personnage a une autre conception chez Vladimir Propp, qu'il est concédée comme fonction, il aboutit à l'énumération de trente et une '' fonction''.

Ainsi Claude Bremond proposait une « réinterprétation des résultats de l'analyse de Propp dans les termes d'un système générale, susceptible d' appliquer toute espèce de message narratif »[24]dans son article ''le message narratif'', il tirait avec cette résultats que :

« Elle montre qu'il est sans doute possible, en combinant un nombre limité d'éléments aisément repérable (les fonctions groupées en triades) de construire des

[21]Marcel Proust, « Le temps retrouvé », Pléiade, pp. 478,479.
[22]Barthes, Roland, Kayser,Wolfgang, Booth, Wayne C,Haman, Philippe, «Poétique du récit», Seuil, Paris, 1977,p .125.
[23]Boris Tomachevsky, in : Todorov, Tzvetan, éd.-Théorie de la littérature, « textes des formalistes russes », Paris, Seuil, 1965, p.296.
[24]Claude Bremond, « Communications », Paris, 1964, p .31.

modèles de situations et de conduite d'une complexité indéfinissablesment croissante, capable de constituer ces ‘’simulacres’’ des événements et des personnages :

(Dramatisa personae, actants, rôles comme on voudra les nommer) dont l'analyse sémiologique du récit a besoin »[25].Le personnage est la base d'un message narratif.

Greimas, entre les inventaires de Propp et de Souriau et les fonctions syntaxique dans la langue (sujet, objet, complément circonstanciel, complément d'attribution) tente un rapprochement .il a proposé de décrire et de classer les personnages du récit, selon ce qu'ils font, mais non selon ce qu'ils sont.

Beaucoup d'études ont été faites sur le concept de personnage et sur tout ce qui joue un rôle dans une fiction, Todorov a choisi la notion d' « agent ». Claude Bremond pour sa part propose à la fois « agent et patient ». Et Greimas à son tour réduira la notion de personnage à celle d' « actant » c'est-à-dire une force agissante.

Mais Barthes, demande que les personnages se définissent, non seulement par des fonctions mais avec des ‘’indices’’ et des ‘’informant ‘’cette fois de l'ordre de l' ‘’ être ’’. Selon les travaux de Philippe Hamon qui a montré que le personnage se constituant au fil de narration progressivement sous la forme de ‘’ signifié ‘’ et d'un ‘’ signifiant ‘’.

Pour étudier un personnage dans un roman littéraire, il faut faire une analyse préférable à partir des travaux de Philippe Hamon et des autres spécialistes de la narratologie littéraire.

2-Le personnage et son évolution :

L'évolution du statut de personnage est liée à l'évolution de l'homme et du monde. Au fil des siècles, le personnage ne joue plus le rôle d'un être de papier seulement un révélateur de la société et de l'individu. A l'Antiquité, le personnage dans la poésie d'Aristote représente l'action qui se repose sur la « mimésis » d'une manière qu'il simule le réel dont les prémisses de ce dernier est connu par le lecteur (culture,religion, politique)[26]. Ici le rôle de personnage est bien limité qu'à l'action aussi indépendante des autres personnages et d'autre modalité de narration telle que l'espace et le temps.

[25]Ibid.
[26] Julien COURTES et Algeirds Julien GREIMAS, Le dictionnaire du littéraire, Paris,Presses universitaires de France, 2002, p.27.

Les premiers personnages de roman font leur apparition au 12éme siècle dans des œuvres qui ne sont pas qualifiées d'écrit de ce type mais s'en rapprochent .1. Dans le roman de chevalerie ou l'épopée, on parle de héros, que de personnage. Ils prennent la forme des braves chevaliers qui symbolisent certaines valeurs telles que le foi, l'aventure et l'audace et des dames inaccessibles dans un univers merveilleux non lié au réel. A partir de XV éme siècle, le mot personnage fait apparaitre pour désigner une entité fictive. C'est dans le roman comique que le personnage est sorti des mythes pour faire plaisir au lecteur même si son portrait est encore stéréotypé et la description offre aucune surprise.

C'est tau XVIII è siècle que le personnage commence se rapprocher du vraisemblable en se débarrassant du héros de l'époque précédente. Le nouveau personnage est devenu plus profond par sa psychologie et riche dans sa personnalité. les écrits de cette période sont orientés vers ses dimensions éducatives où les autres donne du liberté à leurs personnage par l'emploi du « je ». À l'arrive du XIX émesiècle,grâce à Gustave Flaubert, Emile Zola et Honoré de Balzac, le roman s'impose comme un genre capable de donner une meilleur représentation de la société et l'individu, aussi touchant toutes les classes sociales.

Le personnage n'est plus isolé, il est beaucoup plus une entité qui appartient à un milieu social défini, exerce une profession et occupe un espace. Au 20^{e}siècle, d'autres modes d'écriture sont apparus le personnage est devenu moins autonome et plus souple car il est menacé par la subjectivité de son auteur et l'interprétation de son lecteur.les romanciers ont réussi à créer un contact plus profond avec ses contradictions, ses faiblesses, ses peurs et des états d'âme.

3. Texte littéraire et sémiotique

Dans cette perspective, le texte littéraire nous parle de quelques choses, sans doute les textes parlent des hommes, du monde et ils pensent à leur manière dans un monde littéraire.*« Il ne suffit pas de constater que l'œuvre nous parle de quelque chose, il faut savoir ce qu'elle nous en dit »*[27]

[27]Vincent Louve, Pourquoi enseigner la littérature ?, Armand Colin, 2010.

La sémiotique est[28]la discipline qui étudie les signes et/ou la signification (processus de la production du sens). Ajoutons qu'elle connaît depuis quelques annéesun nouvel essor en raison, entre autres, du développement du multimédia.Elle permet de décrire tout système de signes : texte, image, mode, vie quotidienne …

Cette discipline est associée à des grands noms comme Saussure, Peirce, etGreimas, et des concepts fameux : fonction poétique, signifie, signifiant, modèleActanciel …

L'analyse sémiotique des textes par du principe que tout discours est,non pas un macro –signe ou un assemblage de signes, mais un procès de significationpris en charge par une énonciation.la sémiotique est définie selon Ferdinand DESaussure comme la science qui étudie la vie des signe au sein de la vie sociale.

La définition la plus ancienne faitdu signe ce qui est mis à la place de quelque chose d'autre (ce quelque chose d'autrepeut être interprété comme un signifié ou un référent).Selon Saussure, « le signe se désigne l'unité du système signifiant que constitue le langage. Cette unité se compose de deux facettes indissociables, il compare aux deux côtés d'une feuille de papier, le signifiant et le signifié »[29].le contenu sémantique associé au signifiant. Mais les signes donnent un sens à chaque situation ou objet, ils tendent vers quelque chose.

Et enfin nous arrivons à Philip Hamon qui définie le signe a travers l'ensemble de signifiant : sexe âge, niveau de langue, courage….d'un personnage parce qu'il considère le personnage dans un texte littéraire comme un signe.

A travers les théories sémiotiques inspirées de Barthes,la sémiotique joue un autre rôle c'est une autre manière de dire et de lire un texte littéraire où sa lecture sera une forme de quête à la recherche de signes significatifs, et dans cette théorie le texte littéraire est devenu comme une source de signe.

4-Les modalités d'analyse du personnage :

Malgré la grande diversité à laquelle s'adonnent les personnages du roman, les méthodes d'analyse ont en tendance à le réduire à un nombre limité de « rôles ».Chaque méthode d'analyse répondait en fait, à une définition bien précise du personnage.

4-1 Le modèle sémiotique :

[28] http://www.signosemio.com/elements-de-semiotique.asp,consulté le 10avril 2017à 12 :33h.
[29] http://faculty.georgetown.edu/spielmag/docs/semiotique/signe1.htm,consulté le 02 mars2017à 11 :00h.

En 1928,dans Morphologie du conte, V.Propp remplace la notion de personnage,par celle de sphère d'action du rôle dont il adresse la typologie suivante : « le héros, le faux héros,l'auxiliaire, la princesse, le mandateur, le donateur et l'agresseur »[30].La typologie repose sur un nombre limité de fonctions, il réduit les personnages à ses 31 fonction immuable et récurrentes dans tout conte.

P.Larivaille élabore son schéma quinaire, en 1974, il essaye d'évoqué les séquences narratives selon la classification suivante : « état initial,complication,actions,résolution et état final »[31].Mais cet enchainement linéaire des séquences et des fonctions qui caractérise le conte est inadapté au roman .Ces modèles structuraux comprennent le personnage uniquement à l'intérieur d'une sphère et l'envisagent par rapport à ce qu'il fait.Chose qui ne s'accommode pas,en partie, avec le genre romanesque ou le plus grand intérêt des personnages réside aussi dans leurs consciences[32].

En 1966, A.J.Greimas a essayé dans sa sémantique structurale d'élaborer une grammaire du récit en s'inspirant des travaux de V.Propp.A la notion de sphère d'action, il substitue celle d'actant (forces agissantes du récit), distribué en trois couples déterminés par les relations du vouloir(pour l'adjuvant et l'opposant)[33].

Les acteurs qui assurment les rôles et incarnent l'action, sont à rapprocher, par là, de la notion de « personnage ».

Le modèle sémiotique vise à « objectiver » l'acte de lecture en ne considérant que les faits objectifs en dépit de la subjectivité que peut véhiculer le langage.

4-2 Le modèle pragmatique :

Partant de la conception du personnage du personnage et de sa vraisemblance, dans Lector in Fabula , Umberto ECO élabore une « stratégie textuelle » qui associe le personnage narratif au personnage qui existe dans la lecture[34].De son côté,Ricoeur, envisage la fiction comme une « imitation créatrice du monde » et une « médiation entre le

[30]MichelERMAN,Poétique du personnage de roman,Paris, Ellipses, 2006, p.88, in Salem Zenia, « l'expression de l'identité »,mémoire de magistère,sous Sadi Nabila,Tizi-Ouzou, mouloud Mammeri, 2011, p. 172.
[31]Ibid.
[32]Ibid.
[33]Ibid,p.89.
[34]Ibid, p.92.

réel et l'intériorité »[35] de l'être, avance que le lecteur refigure l'action en s'impliquant dans le texte et par ricochet ,inscrit les personnage dans sa propre réalité.

Ce modèle place l'analyse au niveau de la réception du texte, marquée par deux grandes orientations :la première agence les rôles actanciels aux rôles par lesquels le lecteur parvient à refigurer toutes les actions, à la fois en sympathisant et en se distanciant des personnages.La seconde orientation, est celle qu'appelait le philosophe Bergson, la « faculté de fabulation ».cette dernière que qualifié Bergson d' « hallucination volontaire »permet de voir les personnages comme une « médiation imaginaire » qui véhicule des passions et des fantasmes qui peuvent être interdits culturellement ou socialement,dans le monde réel »[36].

Ce modèle pragmatique a donc le mérite de rendre le lecteur capable de déceler et de faire la part entre les différents niveaux de lecture de l'histoire.

5-Approche actanciel des personnages

On entend par « personnage » non seulement un actant,unanthropomorphe,un animal ou tout autre chose inanimée et concrète peuvent correspondent à un personnage.

5-1-La structure actantielle

Le théoricien Greimas va à l'encontre de Barthes,ce dernier dit que le personnage n'est plus un agent de l'action *« il est devenu un individu, une "personne", bref un "être "pleinement constitué(...) le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique »*[37]

Greimas classele personnage selon ce qu'il fait(actant) et non ce qu'il est.

Les actant désignes les rôles les plus essentiels et fondamentaux car ils sont dotés de fonctions spécifiques. Ces fonctions sont souvent déterminées dans une structure actancielle positionnelle : sujet /objet ; destinateur /destinataire ; ou oppositionnelle : adjuvant /opposant. Donc l'actant ne désigne pas seulement le héros mais il peut aller

[35]Ibid.
[36]Ibid., p.89.
[37] Barthes Roland, introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 8, 1966.

même du phénomène le plus simple le masque ou le costume de l'auteur, au plus complexe, un état psychologique ou un épanchement lyrique par exemple.[38]

5-2-Schéma actantiel

Le folkloriste russe Propp s'est intéressé essentiellement aux fonctions des personnages. Ildéfinit la fonction du personnage comme « l'action du personnage, envisagée du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue »[39].

Il distingue trente et une fonction. Il propose la répartition de ces fonctions entre les personnages selon une typologie basée sur, ce qu'il nomme, « les sphères d'action »[40].

1-La sphère d'action de l'AGRESSEUR(ou du méchant). Elle comprend : le méfait, le combat, et les autres formes de lutte contre le héros, la poursuite.

2-La sphère d'action du DONATEUR(ou pourvoyeur). Elle comprend :lapréparation de la transmission de l'objet magique, la mise de l'objet magique à la disposition du héros.

3-La sphère d'action de l'AUXILIAIRE. Elle comprend le déplacement du héros dans l'espace,larépartition du méfait ou du manque,le secours pendant la poursuite, l'accomplissement de tache difficiles,la transfiguration du héros.

4-La sphère d'action de la PRINCESSE (du personnage recherché) et de son Père.Elle comprend :la demande d'accomplir des taches difficiles,l'imposition d'une marque,la découverte du faux héros,la reconnaissance du héros véritable,la punition du second agresseur,lemariage.La distinction entre les fonctions de la princesse et celles de son père ne peut pas être très précise.C'est le père qui,le plus souvent,propose les taches difficiles ;cette action tire alors son origine d'une attitude hostile à l'égare du fiancé.Enoutre,c'est souvent lui qui punit ou ordonne de punir le faux héros.

5-La sphère d'action du MANDATEUR.Elle ne comprend que l'envoi du héros(moment de transition).

[38] Malek Hadad, « les indices de la transficionalité »,mémoire de magister, sous Mounir Hammouda , Biskra ,Mohammed Khider,2007-2008,118.
[39] Propp Vladimir, in Montalbetti, Christine, le personnage, Paris, 2003, P.53.
[40]Propp Vladimir, *Morphologie du conte*, Paris Seuil, 1970, P. 97.

6-La sphère d'action du HEROS. Elle comprend :le départ en vue de la quête,la réaction aux exigences du donateur,lemariage.La première fonction caractérise le héros-quêteur,le héros-victime n'accomplit que les autres.

7-La sphère d'action du FAUX HEROS comprend elle aussi le départ en vue de la quête,la réaction aux exigences du donateur, toujours négative,et en tant que fonction spécifique,les prétentions mensongères.

Greimas a classé les personnages selon un « modèle actanciel »,ce qui a été créé en 1966 inspiré des théories de Propp.Ce modèle actanciel est un dispositif permettant en principe d'analyser toute action réelle.

Le schéma actanciel de Greimas est composé de six actants,définis selon trois axes sémantique :

-Le sujet et l'objet sont situés sur l'axe du désir(vouloir) : le sujet est ce qui est orienté vers un objet dans une relation nommée jonction.

-Destinateur et destinataire sont situés sur l'axe de la communication (transmission)selon Greimas c'est l'axe du savoir.

- Les adjuvants et les opposants sont situés sur l'axe de pouvoir.

Figure n°1 :

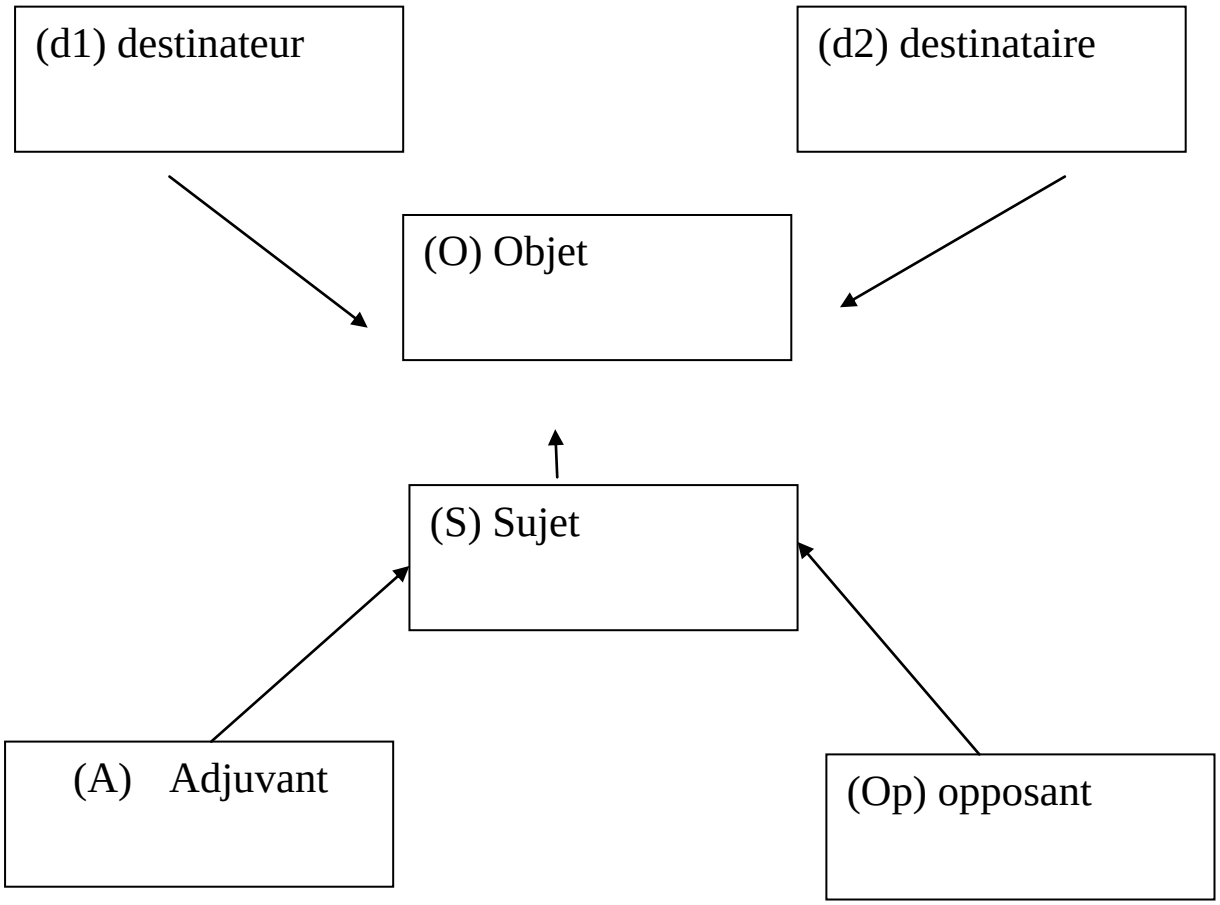


Schéma actanciel de Greimas

Anne Ubersfeld a proposé le commentaire suivant sur le schéma de Greimas : « nous trouvons (dans ce schéma)une force(ou un être D1) ; conduit par son action,le sujet S recherche un objet O dans l'intérêt ou à l'intention d'un être D2(concret ou abstrait) ;dans cette recherche,le sujet a des alliés A et des opposants Op »[41].

Le destinateur est celui ou celle (personne,chose, circonstance)de qui ou de quoi dépend , le sujet obtenul'objet.C'est l'arbitre,l'attributeur,le possesseur du bien désiré.

Le destinataire,est celui ou celle pour qui ou pour quoi le sujet veut obtenir l'objet.Le sujet est souvent son propre destinataire.

Le sujet est celui ou celle qui engage l'action,le héros ou l'héroïne.Il représente la « force thématique orientée »,car le héros est porteur d'un désir et porté par son désir,il

[41]Ubersfield, Anne, in Simonnet, Emile, les personnages,[en ligne], disponible sur : http : //emiel.simionnet.free.fr/siften/narra/perso.html.

accomplit des actions,entreprend éventuellement une quête ;le rapport de désir,central dans la psychanalyse, semble éclairant,car le récit montre souvent un conflit désir/loi,lehéros est doublement sujet :sujet psychologique et sujet en tant qu'acteur dans une histoire.Le sujet peut aussi être un groupe d'individus.

L'objet est le bien souhaité,pas forcément une personne ou un objet.Le destinateur est l'arbitre.Le destinataire est l'obtenteur virtuel du bien souhaité,il peut notamment être lesujet.

L'adjuvant et l'opposant sont ceux qui aident le sujet,ceux qui lui nuisent,ou plutôt l'ensemble des forces qui participent au jeu des rapports :des objets,des réalités matérielles (objet magique,or ou argent…), des qualités ou défauts « moraux »peuvent intervenir dans un sens ou un autre et se combiner.

Le couple destinateur/destinataire est dans une relation contractuelle avec le héros :il constitue la sphère de l'échange. Le couple sujet /objet forme la sphère de la quête,sur un axe du désir,duvouloir.Le dernier couple : adjuvant/opposant constitue la sphère de la lutte,nous sommes sur l'axe du pouvoir.

6-Destinateur /Destinataire :

6-1-Le destinateur :

Dans ce roman, le désir de personnage principal est le destinateur selon le schéma actanciel de Greimas cette émotion joue le rôle de destinateur lorsque il va réaliser son désir pour l'amour de sa cousine.

« Ma nuit est une concubine frigide et ingénue. Ses baisers sont urticants, ses fantasmes incongrus. Dès le coucher du soleil, elle me rejoint. De même façon. Au même endroit, au même moment. Sans retenue. Aussi révoltante qu'un orgasme rétif. Souillant mes draps et mes chairs à la manière d'une truie. Ensuite, elle se retire. En même temps que la marée. Tirant la couverture vers elle. M'abandonnant seul et nu, tel un ver solitaire, dans le monde démentiel » (p18) cousine k.

« Captif des lassitudes, des serments avortés et des années mortes, il m'arrive souvent de scruter la pénombre sans savoir pourquoi, de veiller longuement le silence à l'affut de je ne sais quoi. J'ignore pourquoi je suis venu au monde, pour- quoi je dois le quitter. Je n'ai

rien demandé. Je n'ai rien à donner. Je ne fais que dériver vers quelque chose qui m'échappera toujours » (p19).

« Et puis, qu'il aille au diable, le temps ! Lorsque Cousine k n'est pas là, c'est à peine si quelque chose mérite que l'on s'attarde dessus » (p27).

6-2-Le destinataire :

Le destinateur est ce pour qui ou pour quoi la quête est réalisée ici le sujet souvent son propre destinataire, selon le schéma actanciel de Greimas nous retrouvons que le personnage principal (héros) va constituer le destinataire.

« Ils se veulent utiles, s'appliquent à aimer les gens en vrac, sans critères et sans contrepartie, quelquefois avec une sincérité surfaite que rien ne justifie,sinon le besoin morbide de se croire capable de donner malgré son statut de démuni » (p09) cousine k.

« Je n'aime pas les papillons.Pourtant, s'ils pouvaient se pousser un peu pour me frayer une place dans leur chrysalide, je leur donnerais mon âme et mon corps en guise d'offrande et chanterais leurs louanges jusqu'au Jour dernier » (p18).

7- Sujet /objet :

7-1-Sujet :

Le sujet est le premier personnage mis en scène,et apparait dés les premières pages(au début de l'histoire).Le héros le personnage qui désir vise,poursuit quelque chose ou quelqu'un,le sujet est celui qui est orienté vers un objet.C'est le personnage principal dans ce romans Cousine K constitue selon le schéma actanciel « sujet » le jeune garçon Algérien toujours à la recherche de son amour.

« Je ne vivais pas,non ;je hantais notre maison tel un esprit frappeur domestiqué,ne suscitant ni effroi ni intérêt,sauf, peut-être par moment,un agacement que je n'ai jamais réussi à reconnaitre…

Puis,K est arrivée…

Je n'avais rien vu de plus grand que ses yeux.

Je n'ai rien connu de plus dur que son cœur.

Cette fille était,à elle seule,le jour et la nuit » (p15).

7-2- Objet :

L'objet de personnage est l'amour de son cousine,l'objet de ses désirs.

« Cousine K était belle pourtant. Lorsque je pense à elle, ses grands yeux s'effacent derrière sa cruauté. Qui était-elle ? Un ange, un démon, les deux à la fois? Que dois-je garder d'elle ?Sa grâce ou sa vilenie ? En vérité, je peux tout garder comme je peux tout rejeter » (p11).

« Cousine K est ma raison à moi. Son rire est une symphonie, l'éclat de ses yeux une féerie. Lorsqu'elle posait son regard sur moi, le phénix en ces cendres remuait. Il suffisait au bout de mes doigts de l'effleurer pour percevoir le pouls de l'éternité » (p31)

« Sans elle,je ne suis qu'une ecchymose qui lève,un malheur en train de faisander.Elle était mon aurore boréale ; j'hivernais ferme dans ses bouderies… »(p31)

8- Adjuvant /opposant :

8-1- Adjuvant :

Le frère Amine et son père occupent la fonction de « l'auxiliaire » selon le terme de Propp,et de « l'adjuvant » selon le schéma actanciel de Greimas.

« Nous nous entendions bien,mon frère et moi.Il n'arrêtait pas de passer son bras par-dessus mon épaule,et m'aimait tellement que cela m'intriquait »(p37) cousine k.

« Du jour au lendemain,mon frère m'avait lâché.Il était parti s'instruire à l'école des cadets.Je ne m'en suis j'aimaisremis.C'est ainsi que j'ai commencé à me jeter sur mon lit comme on se jette dans un puits.Certain que personne n'y viendrait me chercher »(p38).

« Cette nuit-là, j'avais imaginée la résurrection de mon père.Il ne manquait pas ;c'était sans doute une façon comme une autre de communier avec sa solitude, à lui.Je me voyais devant sa tombe, à attendre que la poussière frémisse » (p40).

8-2- Opposant :

La mère et cousine k,ces personnages jouent le rôle de l'opposant selon Greimas.

« Cousine K me trouvait ainsi :détestable jusque dans ma générosité.Si je ne lui pardonne pas,c'est parce qu'elle n'a jamais rien compris »(p09).

« Entre Cousine K et moi,c'était ce combat-là qui se menait.Le bien mal fait ;le mal bien fait.Il n'était pas nécessaire de désigner qui avait tort et qui avait raison,ou était la part de Dieu et celle du démon,ni de situer l'un et l'autre par rapport à sa propre vérité » (p10).

« Je n'avais pas peur ;personne ne me courait après.Je me cachais dès que je disparaissais de la vue de ma mère. J'avais l'impression,à chaque fois qu'elle se détournait,de m'éclipser, de cesser d'exister »(p15).

« Je ne vie pas vraiment ;je ne fais qu'être là,quelque part ;une ornière sur un chemin,un nom sur un registre communal »(p17).

« Lorsque le manoir s'est tu,ma mère a rejoint son rejeton dans la cour ;ils se sont pris par la main et se sont promenés jusqu'au matin.Soudées l'une à l'autre,leurs mains ne faisaient qu'une.Ils y avaient dans leur étreinte une foi qui transcendait l'ensemble des religions.De mon perchoir,je les regardais se suffire en me martyrisant les doigts.Jaloux et inutile,j'ai craché dans le ciel ou pas une étoile ne me concernait » (p41).

« Sa nuque a durci.On dirait qu'elle panique lorsque je l'appelle maman » (p51).

« Elle ne m'a pas invité à me joindre à eux .Il est impossible, a-t-elle expliqué. Cela a suffi » (p58).

« Soudain, devinant ce qui me traverse l'esprit, elle se retourne vers ma fenêtre.J'ignore si elle m'aperçoit. Cependant, le regard qu'elle me décoche me hérisse la nuque. Je me tapis contre le mur et me fais tout petit.

-Hi !hi !hi ! pouffe Cousine K derrière le miroir » (p65).

« Le sourire de Cousine K m'alarmait ;il signifiait que le piège était fin prêt.Je pouvais m'entourer de mille précautions,m'interdire toute distraction, je n'avais aucune chance de le surmonter » (p81) cousine k.

Figure n°2

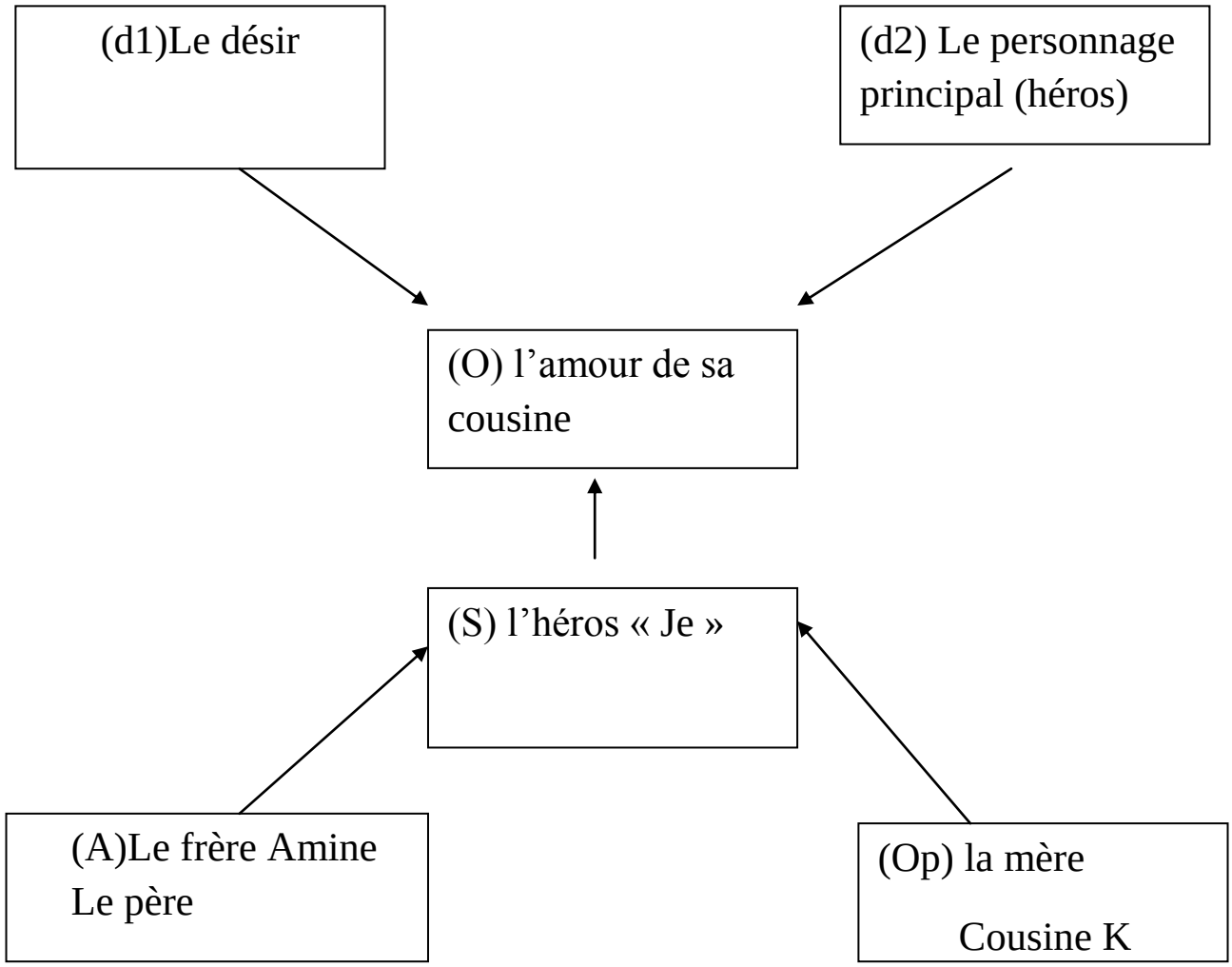


Schéma actanciel

Nous trouvons que les autres personnages(la sœur, le jardinier, Amel et l'auto stoppeuse inconnu) se sont des personnages accessoires.

Chapitre II :

Approche sémiotique

1 - Le personnage comme signe

> *« Le personnage représente aussi bien un type social,un caractère, une force mythique qu'une idée. Si le personnage de roman veut donner l'illusion de la personne réelle, surtout depuis Balzac, il est caractérisé, constitué avec des procédés »*[42]

Si le personnage (un signe littéraire qui se traduit dans le texte) de roman veut donner l'illusion de personnage, il doit en effet [43]:

_ Un cadre ou il se projette.
_ Un rôle dans l'action.
_ Une identité souvent dotée d'une onomastique a valeur symbolique.
_ Un passé.
_ Une situation sociale, un métier.
_ Un aspect physique (corps et vêtements).

Le personnage signe du récit se prête en effet à la même classification que les signes de la langue, on peut diviser les personnages en trois catégories :

1-1 Le personnage référentiel

Personnages historiques [44](Napoléon III dans les Rougon-Macquart, Richelieu chez A. Dumas…) mythologiques (Vénus, Zeus…) allégoriques (l'Amour, la Haine…) ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier, le picaro…).Ils ont une culture déterminée. *« Ils renvoient à une réalité du monde extérieur ou bjn,i ;j là un concept. Ils font tous référence à un savoir institutionnalisé ou à un objet concret appris »*[45].Leur but c'est marquer la touche réelle dans le roman.Dans notre corpus nous ne trouvons pas,(c'est un produit fictif).

[42] http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/perso.htm, consulte le 01 avril 2017à16 :00H.

[43] Nouvelle Revue Pédagogique - Lycée / n° 22 / novembre 2006, *Le personnage est comme signe*, consulte le 28mai2015à07 :02H.

[44] Philippe Hamon, « pour un statut sémiologique du personnage » in *littérature*, N°6, p. 86-110, repris dans *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977, p.95.

[45] Http://rechercheformation.revues.org,N64 | 2010« Référentiel »Françoise Cros et Claude Raisky, consulté le 22 Mars 2017à15 :34h.

1-2 Le personnage embrayeur

Ils sont les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur. Le récit désigne les personnages [46]sous formes de pronoms personnelles (je, tu, nous et vous).

> *« Ils sont les marques de la présence de l'auteur, du lecteur ou de délégués : personnage porte-parole, chœur des tragédies antiques, (…) conteur et auteur intervenant (…) Personnage de peintre, d'écrivains, de narrateur (…)* »[47].

- **Le personnage principal (l'héros):**

« C'est à moi de voir,à moi de décider.De la même façon que je suis libre d'oublier cette histoire,je suis libre de la raconter comme bon me semble.C'est mon histoire.je lui donne la morale que je veux.Je peux l'en dispenser aussi » (Cousine k, p11).

Il nous semble que le narrateurdans ce passage indique sa présence dans l'histoire par le biais des pronoms "je"et "nous".

« Il ne demandait pas grand-chose.Il aimait parler aux arbres, à son chien quelquefois, et manucurait les fleurs avec une incroyable dévotion.Il est mort l'an dernier.Sansbruit. Semblable à une ombre qui rejoint les ténèbres de l'oubli.Depuis, les ronces et les herbes folles ont envahi les allées » (p22)cousine K.

Le narrateur donne aux lecteurs une imagination sur la situation du jardin avant et après la mort de jardinier.

1-3- Le personnage anaphore :

« Éléments à fonction essentiellement organisatrice »[48]

« Les personnages tissent dans l'énoncé un réseau d'appels et de rappels à des segments d'énoncés disjoints et de longueur variable (un syntagme, un mot, un paragraphe…) »[49].

[46]PhilippeHamon, op.cit., p.95.
[47] VINCENT Jouve, *L'effet-personnage dans le roman*, Presses Universitaires de France, 1992, p.271.
[48]Ibid, p.10.
[49]PhilippeHamon, op cit, p.96.

L'écrivain utilise des expressions (des indices) pour présenter Cousine K aux lecteurs.

Nous citons quelques exemples :

« Dieu !qu'elle me manque. Il ne m'est mutilation que son absence.Sans elle, je ne suis qu'une ecchymose qui lève, qu'un malheur en train de faisander.Les fenêtres grands ouvertes ne parviennent pas à m'éclairer.Les livres trainant ça et là ne me disent plus grand-chose.J'arpente les couloirs,de pièce en pièce ; j'ai profané les chambres, violé leurs secrets, ouvrant les armoires comme on soulève les trappes…rien.Le monde n'est que mutisme qu'agressent les jappements d'un chien errant.Je connais les aboiements de tous les chiens du village »(p72) cousine k.

« J'ai cherché partout un visage, un regard digne d'intérêt ; rien.A Douar Yatim,lorsqu'on n'enterre pas le vendredi, one terre »(p70) cousine k.

2- L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon

Philippe Hamon a considéré le personnage comme un signe composé de signes linguistiques, ainsi il a défini le personnage comme une construction mental que le lecteur l'opère à partir d'un ensemble de signifiants épars dans le texte : sexe, âge, qualités physiques, richesses, aptitudes intellectuelles ou manuelles, courage, lucidité. Il affirme :

> *« Etudier un personnage, c'est pouvoir le nommer. Agir, pour le personnage, c'est aussi, d'abord, pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables de texte, les noms propres. »*[50].

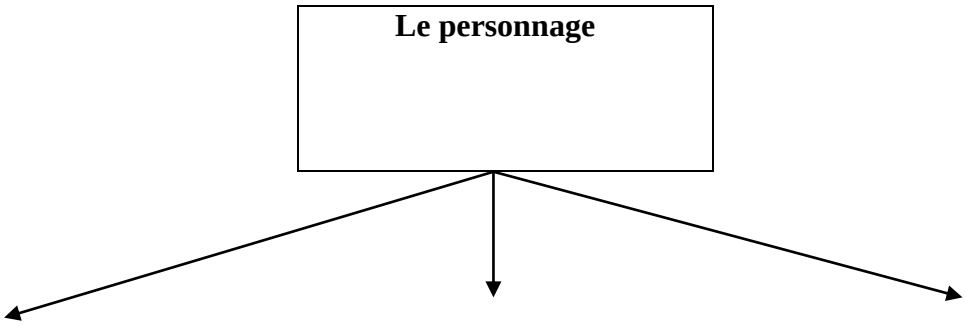
Nous constatons trois champs d'analyse des personnages qui sont :

-L'être (le nom, le portrait, le corps, l'habit…etc.).

-Le faire (rôle thématique et le rôle actanciel).

-L'importance hiérarchique (statut et valeur)

[50] Philippe Hamon, le personnel du roman, Droz, Genève, 1983, p.107.



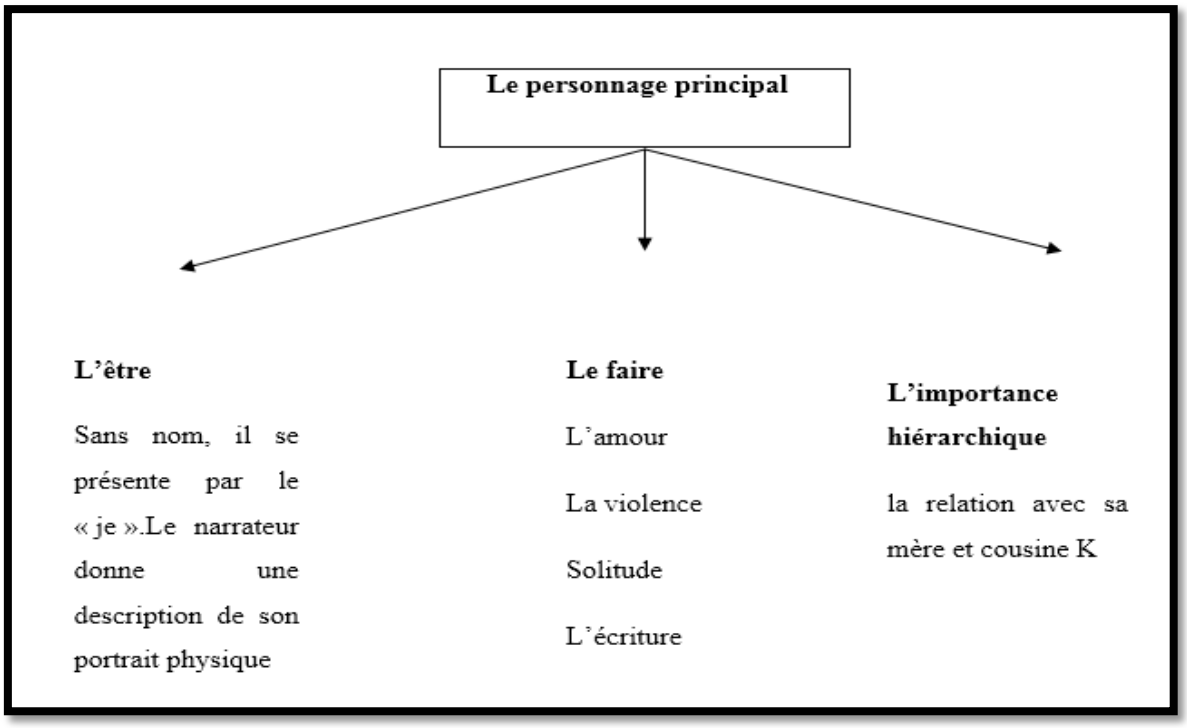
L'être	**Le faire**	**L'importance hiérarchique**
-Le nom	- Les rôles thématiques	-La qualification
-Le portrait	-Les rôles actantiels	-La distribution
-Le corps		-L'autonomie
-L'habit		-La fonctionnalité
-Le psychologique		-La prédésignation conventionnelle
-Le biographique		-Le commentaire explicite

Schéma n°1

Source : Vincent Jouve, Poétique du roman, Arman colin, Paris, 2007, p95.

Exemple de notre corpus :

Figure n°1



1-2 L'être

Philippe Hamon constate que la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique, son identité, sa manière de penser sur son rang social, son passé et son vécu. En outre, il conçoit l'être de la relation avec sa mère et cousine K personnage comme le résultat du faire antérieur, ou un état d'un faire ultérieur.

> *« L'étiquette du personnage, rappelons-le, est un ensemble stylistique dont les unités forment l'effet-personnage : nom, prénom, surnoms, titres (appellations), et portraits et fiche biographique (descriptions) »*[51].

Exemple :

[51]Philippe Hamon, op cit, p.157.

« Quand j'étais plus jeune, je mettais un brassard noir, du Khôl sur les yeux et me rendais au cimetière tous les vendredis » (p30) cousine k.

« Cousine K était belle pourtant. Lorsque je pense à elle, ses grands yeux s'effacent derrière sa cruauté » (p11)cousine k.

« Ma mère tendait la main vers lui et paraissait l'atteindre. Son visage s'illuminait d'une flamme capable d'embrasser le pays en entier. Elle est devenue exigeante et acariâtre ; rien n'échappait à son regard no au foudre qu'il abattait sur les pris en faute.» (p21) cousine k.

2-2 Le faire

Selon Philippe Hamon,les actions des personnages formant une intrigue et non un savoir- faire seulement.Le faire du personnage étroitement liée à son être.

A travers,les relations en normes sociales en peut définir le personnage.

Hamon propose le rôle de faire,les rôles thématiques et les rôles actanciels.

Les rôles thématiques sont les axes préférentiels,c'est-à-dire aux qualifications fondamentales[52] du personnage.Ils sont surtout de ceux qui renvoient aux actions[53]narratives. Ils permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu et à les thèmes généraux,tels que le sexe des personnages,l'origine et l'appartenance géographique…etc.

> *« Le faire du personnage est l'ensemble des actions menées par celui –ci et constituant la base de l'intrigue .Le personnage joue un rôle effectif dans le récit, il remplit un nombre de fonctions donc il passe de l'être à le faire (de la narration à la description) »*[54].

Exemple :

«Je ne vis pas vraiment, je ne fais qu'être là, quelque part ; une ornière sur un chemin, un nom sur un registre communal. » (p17)cousine k.

[52] Philippe Hamon, le personnel du roman, Droz, Genève, 1983, p.187.
[53]Ibid, p.250.
[54] Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, poétique du récit. Ed du seuil, Paris,1977,p.85.

2-3 L'importance hiérarchique ;

L'importance hiérarchique est[55] la hiérarchie entre les personnages du roman, l'héros et les personnages secondaires.Hamon procédé un certain nombre de type d'hiérarchisation qui assurent cette différenciation.

Exemple :

« A l'ombredu caroubier, ils s'entendent rêver ;elle,effeuillant ses poèmes comme une marguerite, lui, cadençant la rime de froncements de sourcils.On dirait que le recueil était écrit pour eux .Il leur ressemble à s'y méprendre. » (p62)cousine k.

Les procédés de différenciation sont la qualification différentielle (le héros se voit accorder les prédicats qui n'incombent pas aux autres personnages). La distribution différentielle (le héros surgit à un moment marquant du récit). L'autonomie différentielle(le héros apparait et possède une grande autonomie). La fonctionnalité différentielle et enfin le commentaire explicite.

Les tableaux suivants vont démontrer les analyses que j'ai faites sur les personnages du roman.

Personnages	**Caractéristique physique**	**Caractéristique psychologique**	**La tenue vestimentaire**
Le personnage principal	-détestable -Le menton dans le cou	-Amoureux -Solitaire -Triste -Démuni -Les intentions étaient louables	-Un brassard noir
Cousine K	-Belle -Grands yeux -Son rire est une symphonie -L'éclat de ses yeux une féerie -Les mains blanches dans le creux de sa robe	-Méchante -cultivé	-La jupe - La robe - La culotte bleue

[55]Ibid, p.109.

	- ses genoux roses		
La mère	-Vielle -Elle a perdu son assurance -Son visage s'illuminait d'une flamme capable d'embraser le pays en entier -Ses cheveux s'entortillent sur ses épaules -Des cernes piègent son regard - Les commissures de sa bouche se sont affaissées	-Riche -Exigeante -Acariâtre -Impénétrable -Le regard insoutenable et le geste expéditif -Elle rappelle une reine sans couronne -Dame de fer -Malheureuse	-Un châle sur ses épaules -Un foulard de scout autour du cou
Le frère Amine	-Ses yeux étaient le seul rayon de jour capable d'égayer la grisaille de mon enfance -Le menton droit -Ses yeux d'une limpidité lustrale -Le menton droit -Ses yeux d'une limpidité lustrale	-mon général -Aidant -Responsable -Travailleur -Amoureux	-Sanglé dans son uniforme cendre -Le béret raide contre la tempe -Uniforme de commandeur -Cravate

L'amante de son frère Amel	-Belle -Ses yeux sont affamés de conquêtes	-Cultivé -Elle a l'insolence de sa jeuneuse	
Une auto stoppeuse inconnu	-Cheveux défaits -Livide -Un fard malhabile (clownesque) -Ongles rangés -Ses lèvres se sont desséchées -Une langue bleue	-Chancelante -Pantelante -Terrassée - Souffrance -Timide -Pauvre	-Le voile entortillé autour des jambes -Ses vêtements usés trahissent -Une bague -Ses boucles d'oreilles sont consternantes d'ingénuité
Le jardinier	-Un vieil homme	-Solitaire -Valétudinaire -Effacé -Imperceptible	-Chapeau de paille

Tableau 01 : caractéristiques physiques et psychologiques des personnages[56]

[56]Ibid, p.109.

- **Traits psychologiques et physiques**

Pour les traits physiques, on remarque que presque tous les personnages bénéficient d'une description physique.

Les traits psychologiques, on remarque que presque tous les personnages sont cultivés. L'existence de la description physique et psychique s'explique par la nature des personnages.

Exemple :

« Ses cheveux s'entortillent sur ses épaules. Chez elle, c'est un signe de mauvais augure. Elle veillait sur ses cheveux comme sur la carrière d'Amine. Décoiffée, elle rappelle une reine sans couronne. »(p34) cousine k.

En donnant l'importance aux traits psychiques, le narrateur veut donner à ces personnes une force morale et physique.

personnage féminin et masculins

Les caractéristiques des personnages féminins et masculins, c'est une étude très importante. D'abord, nous nous intéresserons aux aspects généraux de ses personnages et nous tenterons de connaitre leur attribue.L'analyse des aspects généraux de ces personnages (féminins et masculins) tient compte de la classe sociale, du niveau intellectuel, antécédent familiaux , l'origine géographique et enfin le lieu de résidence.

Les personnages	Le lieu de résidence		Antécédents familiaux		Niveau familiaux	
	Compagne	Ville	Pauvre	Riche	Cultive	Non cultive
Le personnage principal	+			+	+	
La mère	+			+	+	
Cousine K		+		+	+	
Amine		+		+	+	
Amel						
Une auto stoppeuse inconnue	+		+			+
Le père	+			+	+	
La sœur						
Le jardinier			+			+

Tableau 02 : aspects généraux des personnages[57]

On constate que la majorité des personnages habite à la compagne et plus exactement Douar Yatim, le cas de frère Amine et d'autres habitent dans la ville. Ils sont presque tous cultivés, la plupart vivent dans la richesse qui permette une autorité dans la compagne. « Du fond de son manoir aux allures de forteresse, entre les stèles de son glorieux veuvage et l'assujettissement des consciences fautives, elle règne sur tout et sur tous. On baisse la tête quand on lui parle. A peine si on ne se prosternait pas »(p21)cousine k.

Le tableau suivant nous montre les différentes activités sociales des personnages. Cette classification repose sur les catégories suivantes (fiancé, marié, célibataire, veufs), occupation (travail-autre) et loisirs et de déplacement (voyage ou déménagement).

[57]Ibid, p.100.

Personnage	**Age**	**Origine géographique**	**Voyage**	**Statut social**
Le personnage principal	jeune	Douar Yatim	-	célibataire
La mère	vieille	Douar Yatim	+	veuve
cousine K	jeune	Douar Yatim	-	célibataire
Amine	jeune	Douar Yatim	+	célibataire
Amel	jeune		-	célibataire
Une auto stoppeuse	jeune	Douar Yatim	+	célibataire
Le père	vieil	Douar Yatim	-	marié
Le jardinier	vieil	Douar Yatim	-	marié

Tableau 03 : caractéristique des personnages[58]

On remarque que l'âge de la plupart des personnages n'est pas donné, mais tous ces personnages sont des jeunes gens la majorité. On remarque aussi que la plupart d'entre eux sont célibataires en effet. Presque tous les personnages de Douar Yatim.

La majorité des personnages ne font pas des voyages, sauf pour certains comme la mère et Amine (travail important).

Les personnages secondaires	Simple rôles
Vieille femme	la mère d'héros
Amine	le frère d'héros
Amel	fiancée de son frère
Cousine K	l'amour de héros
Jeune fille	une auto stoppeuse inconnu
vieil homme	le jardinier
La femme mariée	La sœur d'héros

Tableau 04 : personnages secondaires et simples rôles

[58]Ibid, p.91.

On remarque que les personnages principaux et les simples rôles sont peu nombreux, on note que le narrateur donne aux personnages principaux beaucoup d'importance, Puisque, il leur attribue un nombre important de traits physiques et psychologiques.

3/ La caractérisation du personnage

Le personnage est présent selon deux modes principaux dans l'interprétation du roman :*« Caractériser un personnage de roman c'est lui donner, bien que dans la fiction, les attributs que la personne qu'il censé représenter posséderait dans la vie réel »*[59].
Chaque personnage doit avoir une somme de critères et de qualités soit visés ou à détecter, pour le rapprocher à la réalité.

3-1-Le mode explicite

Le narrateur donne au personnage une identité qu'il souhaite rendre crédible et significative. Le personnage « existe » par des indices explicites, relativement faciles à identifier ou par la description de l'état de la personne en donnant son portrait physique, moral et sa place sociale.

- **Les marques physiques :**

« Le personnage est solidement campé dans un corps avec ses traits caractéristiques, choisis pour le pittoresque mais aussi en fonction de détails particuliers susceptibles de suggérer des traits psychologiques (ainsi les personnages de Balzac) »[60]

Exemple :

« La fille continue de sourire. On sourit souvent quand on ne comprend pas. Satimidité, sesvêtements uses trahissent, enelle, la paysanne profonde que compromet un fard malhabile, presqueclownesque. Sa bague a depuis longtemps perdu son éclat de pacotille ; ses boucles d'oreilles sont consternantes d'ingénuité. Il s'agit d'une misérable campagnarde aux ongles rongés, une fille en souffrance qui aurait pu être ordinaire si elle ne portait pas, au fond de son regard, l'empreinte d'avilissantes concessions » (p80)cousine k.

[59] JEAN-PIERRE Goldenstien, *Lire le roman*, Paris, Boeck, 2005, p, 50.
[60] http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#psycho, consulté le 16avril 2017à 08 :12h.

Ce portrait renvoie à un personnage pauvre : malhabile presque clownesque et triste :une fille en souffrance.

- **Les marques morales :**

L'écrivain s'attache à l'expression des sentiments, s'intéresse à leur manifestation extérieure (larmes, sourires, gestes significatifs).

Exemples :

« Aujourd'hui commehier, et demain assurément je continue de scruter la pénombre sans savoir pourquoi, de veiller le silence à l'affut de je ne sais quoi. Raide dans mon lit. Les yeux clos, les mains jointes sur la poitrine, je me tais et attends…Mais le temps n'attend pas, lui. Sourd comme le sort, aveugle comme la mort, il excelle à trahir l'inconsistance des peines perdues » (p26)cousine k.

Ce discours présent l'état de la tristesse :

« De mon perchoir, je les regardais se suffire en me martyrisant les doigts. Jaloux et inutile, j'ai craché dans le ciel ou pas une étoile ne me concernait puis, me penchant un peu plus par-dessus la rampe, j'ai voulu me jeter dans le vide »(p40)cousine k.

Ce discours présent l'état de la solitude :

« Ma mère épie les gestes de l'intruse, dans l'intention manifeste de la désarçonner jusqu'à ce qu'elle avale un os de travers.La fille ne se laisse pas intimider.De toute évidence, elle n'est pas à sa première bataille et a acquis l'assurance de quelqu'un qui sait s'en tenir à l'essentiel ;elle combat sur son terrain, avec les armes de son choix »(p59)cousine k.

- **Les marques sociales :**

Le personnage reflète son milieu par ses vêtements, sa profession, son langage, son idéologie. Il se caractérise par des traits sociaux renvoient directement au lecteur car il crée des actions ou des comportements de chaque personnage.

Exemples :

« Ma mère est riche.

Elle est un peu la « châtelaine » de Douar Yatim.

Du fond de son manoir aux allures de forteresse, entre les stèles de son glorieux veuvage et l'assujettissement des consciences fautives, elle règne sur tout et sur tous. On baisse la tête quand on lui parle. A peine si on ne se prosternait pas. Audébut, ça la gênait.Avec le temps, elle a pris gout aux révérences surfaites, aux flatteries des courtisans et à la saveur

des privilèges ; elle a fini par développer un malin plaisir à surplomber son monde pour mieux le trainer dans la boue »(p21)cousine k.

« Ils forment un couple magnifique ; ils ont l'air faits l'un pour l'autre et en sont pleinement conscients. Aucune bourrasque, aucun cataclysme ne semble en mesure de fronder leur projet, encore moins de le gâcher » (p62)cousine k.

1-1 Le mode implicite

Le personnage peut encore être cerné par le truchement d'une caractérisation implicite.*« il révèle en effet au lecteur par ce qu'il fait (actions, comportement) et par la façon dont il agit (mimiques, gestes, apparaissant notamment dans les incises du dialogue) »*[61]

Exemples :

« Mon matin est aussi navrant que vain ; une ile perdue au large du renoncement. Son soleil me brule, ses perspectives me donnent la nausée. Je me lève, et puis après ? Pour aller ou, pour quoi faire ? Mon miroir sans tain est ma cage en verre. Je peux cogner dessus jusqu'à tomber dans les pommes, personne ne m'entendra.D'ailleurs, je ne suis là pour personne. Mon matin est un désert ou pas amé ne subsiste. Il ne m'apporte rien, je n'attends rien de lui ; de cette façon, nous sommes quittes » (p18) cousine k.

«Ma nuit est une concubine frigide et ingénue. Ses baisers sont urticants, ses fantasmes incongrus. Dès le coucher du soleil, elle me rejoint. De la mêmefaçon. Aumême endroit, au mêmemoment. Sans vergogne et sans retenue. Aussi révoltante qu'un orgasme rétif. Souillant mes draps et mes chers à la manière d'une truie. Ensuite, elle se retire. Enmême temps que la marée. Tirantla couverture vers elle. M'abandonnant seul et nu, tel un ver solitaire, dans le monde démentiel » (p18)cousine k.

[61] Ibid.

Conclusion générale

A travers l'étude que nous venons de faire, on a essayé de donner plus d'information concernant l'étude des personnages dans l'œuvre Cousine K de Yasmina khadra.

Dans le premier chapitre intitulé présentation du romancier et son œuvre, nous avons présenté en détaillé l'écrivain Yasmina Khadra et nous avons fait aussi un petit résumé de Cousine k.Dans le deuxième chapitre intitulé approche actanciel, nous avons essayé de définir la notion personnage et son évolution et fait aussi le schéma actanciel de Greimas.Enfin,dans le dernier chapitre intitulé approche sémiotique, nous avons fait l'analyse sémiotique de Philippe Hamon.

Nous pouvons constater que selon l'analyse sémiotique de Greimas, le personnage principal est le héros du roman qui nous avons commencé à étudier dans le contexte de l'œuvre qui est très important dans l'étude littéraire parce qu'il donne plus de signification et compréhension au produit littéraire.

Les relations entre les personnages nous ont permis de savoir comment les personnages de Yasmina khadra se comportent entre eux et se réagissent.Ainsi de savoir leurs rôles,leurs fonctions dans les scènes romanesques.

A la fin de notre travail, l'étude des personnages de Cousine K de Yasmina Khadra, a confirmé les hypothèses découlant de notre problématique. Que le schéma actanciel exprime et identifie le rôle entre les personnages et présenter les six actants et que l'analyse de Philippe Hamon présente l'analyse typologique (trais sociaux, caractéristique…).

Table de matière

Introduction…….. 07
Chapitre01 : La présentation du romancier et son œuvre
1-Yasmina Khadra et sa biographie……. 10
1-1-Carrière littéraire …… 11
1-2-Carrière politique …….. 13
2- Sa bibliographie……. 1**4**
3- Résumé du roman…….. **15**
Chapitre 02: Approche actanciel
1-le personnage littéraire…….. 17
2-Le personnage et son évolution…… 20
3-Texte littéraire et sémiotique…… 21
4-Les modalités d'analyse du personnage……. 22
4-1-Le modèle sémiotique…….. 23
4-2-Le modèle pragmatique…… . 23
5-Approche actanciel des personnages…….. 24
5-1-La structure actancielle…… 24
5-2-Schéma actanciel…….. 25
6-Destinateur/Destinataire…….. 28
6-1-Destinateur……... 28
6-2-Destinataire …… 29
7-Sujet/Objet…….. 29
7-1-Sujet……. 29
7-2-Objet……. 30
8-Adjuvant/Opposant……. 30
8-1-Adjuvant……... 30
8-2-Opposant…….. 30
Chapitre03: Approche sémiotique
1-Le personnage comme signe……... 34
1-1-Le personnage référentiel…… 34
1-2-Le personnage embrayeur……. 35
1-3-Le personnage anaphore……... 35
2- L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon…… 36
2-1-L'être ……... 38
2-2-Le faire……. 39
2-3-L'importance hiérarchique…….. 40
3-La caractérisation du personnage……... 46
3-1 Le mode explicite……. 46
3_2 Le mode implicite……... 48
Conclusion…… 50
Références bibliographiques……... 52

Références bibliographiques

Ouvrages

01-Barthes, Roland, Kayser, Wolfgang, Booth, Wayne C, Haman, Philippe, «Poétique du récit», Seuil, Paris, 1977.

02-Boris Tomachevsky, Todorov, Tzvetan, éd.-Théorie de la littérature, « textes des formalistes russes », Paris, Seuil, 1965.

03-Chikhi JBeïda, (dir.), «L'Écrivain masqué », Paris, PU, Paris, Sorbonne, 2008.

04- Claude Bremond, « Communications », 1964.

05-Daniel-Henri Pageau* ville et roman. La Buenos Aires d'Ernesto Sabato * (in : littérales, 1993).

06- Froncois Mauric, le Romancier et ses personnages, le livre de poche, 1972(éd R –A corréa 1993).

07-JEAN-PIERRE Goldenstien, *Lire le roman*, Paris, Boeck, 2005.

08-JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 2007.

09-Jouve Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, Presses Universitaires de France, 1992.

10-Julien COURTES et Algeirds Julien GREIMAS, Le dictionnaire du littéraire, Paris, Presses universitaires de France, 2002.

11-HAMON Philippe, le personnel du roman, Genève, Droz, 1983.

12-HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris, 1977.

13- Lejeune, ph. ? Le pacte autobiographique, éd seuil, 1975.

14-Marcel Proust, « Le temps retrouvé », Pléiade.

15-Michel ERMAN,Poétique du personnage de roman, Paris, Ellipses, 2006.

16- Propp Vladimir, *Morphologie du conte*, Paris Seuil, 1970.

17-Propp Vladimir, in Montalbetti, Christine, Le personnage, Paris, Flammarion, 2003.

18-Reuter Yves, « Introduction à l'analyse du roman », Paris, Bordas, 1991.

19-Yasmina Khadra, « L'écrivain, une enfance algérienne », Pocket, Paris ,2012.

Articles :

01- Barthes Roland, introduction à l'analyse structurale des récits, communication.
02- Hamon, Philippe, « pour un statut sémiologique du personnage » in *littérature,* N°6, p. 86-110, repris dans *Poétique du récit,* Paris, Seuil, 1977.

03- MERAHI YOUCEF, YASMINA KHADRA, Entretient avec MERAHI YUCEF: ''Qui este –vous monsieur khadra ? ''Blida, sedia, 2007.
04- « Le personnage de roman, du XVII siècle à nous jours », février, 2013.
05-Pauline Benoist, «L'écrivain Yasmina Khadra se présente à la présidentielle de 2014 en Algérie », 2014.
06-Nouvelle Revue Pédagogique - Lycée / n° 22 / novembre 2006, *Le personnage est comme signe.*

Sitographie :

01-Ubersfield, Anne, in Simonnet, Emile, les personnages,[en ligne], disponible sur : Http : //emiel.simionnet.free.fr/siften/narra/perso.html

02-ANGENOT, Marc, in Dictionnaire International des Termes Littéraires, *ACTANT /Actant*, 2007, [en ligne],disponible sur : http://www.ditl.info/arttest/art211.php
03-Http://www.signosemio.com/elements-de-semiotique.asp,
04-http://faculty.georgetown.edu/spielmag/docs/semiotique/signe1.htm

05-http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#psycho

06-http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#psycho

07-http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/perso.htm

08-Http://rechercheformation.revues.org,N64 | 2010« Référentiel »Françoise Cros et Claude Raisky

09-http://universtudy.blogspot.com/2014/01/biografia-di-yasmina-khadra.html

10-https://www.cfdt.fr/portail/actualites/-interview-yasmina-khadra-pour-liberer-les-esprits-il-faut-liberer-la-femme-srv1_361719,
11-http://www.limag.refer.org/Textes/Manuref/lmlf.htm

12-http://litteraturemaghrebine.blogspot.com/

13-http://www,Yasmina Khadra , biographie sur Leaders-afrique.com
14-www.MC.Doualia.com
15-https://www.acp-ventabren.org/gpl-2015
16-http://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/11/03/algerie-yasmina-khadra-candidat-a-l-election-presidentielle-de-2014_3507320_3212.html
17-http://www.universalis.fr/recherche/?q=yasmina+khadra&s=
18-
http://www.polelecture.com/cassiowebstivd/info/getMediaWiki?name=KHADRA%2C+Yasmina

Mémoires consultés :

01-Mohammed Dib, « l'analyse du personnage », mémoire de master, Boudjerda Loubna , Constantine, mentouri ,2009-2010.
02-Salem Zenia, « l'expression de l'identité » mémoire de magistère, sous Sadi Nabila, Tizi-Ouzo,mouloud Mammeri, 2011.